

Les peuples ont perdu la guerre !

Comme l'humanité toute entière s'est faite de batailles et de guerres ; certains pays ont perdu et se sont pourtant formidablement relevés (Allemagne, Japon...), leurs peuples vivent la même démocratie que les pays vainqueurs, lesquels instruisent leurs enfants dans l'idée de supériorité économiques et de bien-être... Pourtant j'affirme que ces sociétés, ces peuples ont perdu la guerre face à leurs dirigeants !

Il n'y a pas grand-chose à ajouter.

Par le vote, l'élection, la République, la démocratie (représentative, ou participative !), par la consommation et l'actionnariat, la bourse, les justices, le journalisme, le droit et les devoirs, le pragmatisme, le capitalisme, l'exclusion, la famine, la concurrence, l'élitisme...

Les dirigeants nous dominent, nous maltraitent, nous exploitent, nous empoisonnent, polluent, nous contrôlent, nous ignorent...

Nous voyons ici que ce qui est présenté comme une couverture (État providence) se retourne en fait contre nous. Ceci par le pragmatisme des puissants. D'appeler un tel système une République, ou une démocratie nous invite à croire que nous vivons dans le meilleur des mondes...

Pourtant nous constatons des syndicats qui « réparent » les erreurs du système. Nous constatons des écologistes qui « réparent » les erreurs du système. Nous constatons des ONG qui luttent pour les droits de l'homme partout et qui « réparent » les erreurs du système etc

Nous pourrions conclure à un « pis aller » de ce système qui fabrique des soins aux plaies dont il souffre en vivant dangereusement !

Ne serait-il pas préférable de vivre moins dangereusement ?

Les tenanciers du pouvoir n'en n'ont pas l'intention.

Pour cela il nous faut prendre en main notre démocratie. Il existe à ma connaissance deux propositions de démocratie parfaitement novatrices les suivantes :

_ Celle d'Étienne Chouard consistant à faire écrire la constitution par les citoyens eux-mêmes et tirer les élus au sort dans la population !

_ Celle de Jean-Molliné consistant en agoras citoyennes par quartier, lieu-dit, village, communauté... De faire remonter les besoins, remarques, lois, réclamations... A des autorités compétentes non corrompues !

A part le communisme essayé 70 à 100 ans aujourd'hui et ayant un bilan mitigé voire négatif dans l'entente générale, je ne vois pas d'alternative à ces deux propositions si ce n'est une anarchie autogérée possible selon moi après une lutte des classes violente...

(Il y a aussi la 6ème République de Mélenchon pour une nouvelle constituante, l'UPR de François Asselineau pour redonner sa souveraineté au peuple... Et bien sûr le PCF !)

Réflexions du 27/10/2017 à 17H40 à Puy l'Évêque.
La révolution.

Les plus prompts à se révolter sont les plus diabolisés. Quand ils s'échauffent trop, on en fait tout un plat ! Pour être bien sûr que leurs premiers sursauts de révolte finissent en nœud de boudin...

Trois policiers blessés donne lieu à une mobilisation sans pareille policière, politique et journalistique... ! La Révolution devra t-elle se faire à coups d'œillets ?... !

Je suis désespéré...

Je me demande quelles seraient les remarques et les indignations si des gosses de bourges se mettaient à blesser des policiers... !
Et pourtant le rempart entre l'État et les citoyens ce sont les policiers... Et l'armée...

Je me demande encore comment atteindre l'État sans blesser de policiers et de militaires...

Notre tâche est immense. Bien sûr il y a les ateliers constitutants, les agoras mais ça n'est pas entendu par l'État...

Peut-être que les syndicats policiers ont pour devise de ne jamais se retourner contre l'État*

*Parce que nous pourrions espérer que les policiers nous rejoignent dans notre combat !

Mais les gens ne crèvent pas de faim ! Et c'est tout le problème... Pour qu'une révolution prenne il faut que la population soit affamée... Et l'État le sait tellement qu'il laisse tout juste assez de lesté pour que ça n'arrive pas.

Et puis la foule est divisée... En autant de partis politiques, de Dieux, que de conscience anarchiste...

Pour faire monter une foule comme un seul homme à la capitale il faudrait un problème commun, or les problèmes sont multiples...

Nous sommes piégés par la démocratie représentative ! Habités à avoir chacun un point de vue, nous avons du mal à nous fédérer... Autour d'une cause (juste).

Tout le monde est révolté mais personne n'est prêt à perdre ses acquis matériels et financiers (Travail) pour soutenir une cause plus générale.

Il nous faudrait une arme spéciale.

Une arme toute puissante comme des champs électro magnétiques qui agiraient pour nous directement sur le dévouement, l'héroïsme, la servitude des hommes politiques...

Mais là encore une telle arme si elle existait, serait plutôt utilisée par le gouvernement sur nous !...

Non, nous avons déjà bien trop de confort pour nous révolter ! Bien sûr il y a dix millions de pauvres ; mais pas assez dans la précarité pour se mettre en marche contre l'État...

Les différentes mobilisations sont canalisées.

Je vous invite à contourner les canaux institutionnalisés et à faire chacun votre propre Révolution, vous verrez que vous n'êtes pas seul et peut-être que cela aboutira...

AH Le 03/01/2017 à 6H55 à Puy l'Évêque

Pourquoi il faut être de gauche.

Il faut être de gauche parce que nous sommes gouvernés par des gens de droite. Des gens qui tirent la couverture à eux... Nous ne serons jamais assez à gauche !

Pour notre santé, pour notre confort, pour notre savoir-vivre, pour notre culture, pour notre salut, pour notre connaissance, pour notre savoir, pour notre éducation, pour notre liberté, pour notre égalité et pour notre fraternité !

Il faut avoir du cœur et être de gauche pour se sentir bien. Les autres, peuvent paraître à l'aise mais ont mauvaise conscience...

Aider les réfugiés, les immigrés, les sans papiers, les repris de justice, les chômeurs, les pauvres, les précaires renforce notre patrimoine !

Il faut être rebelle et être de gauche aussi pour soi-même... Pour son intégrité, pour sa fierté, pour ses droits, par devoir d'égalité... Car tout le monde est utile à la société !

Il faut être de gauche pour rétablir et conserver nos acquis sociaux ; chômage, santé, vacances, week-end, retraite...

Sans ça les dirigeants vont vous rendre esclaves et drogués, aliénés, assujettis, prisonniers, vaches à lait...

Il faut être de gauche même si vous gagnez bien votre vie et que votre métier vous plaît ; par principe, par empathie, par compassion, par esprit...

Il faut être de gauche enfin même si vous avez de plus vastes ambitions à vos yeux comme la souveraineté, la monnaie, la constitution, les frontières car l'un n'empêche pas l'autre et pendant votre lutte les plus démunis sont en attente de quelque chose d'immédiat...

Il faut en conclusion, être de gauche pour faire chier les gens de droite ! Bien qu'ils se lavent les mains de toutes les actions caritatives, des dons, des quêtes et des associations d'aides aux malades... Alors que cela devrait être à nos gouvernements de s'en préoccuper...

Au lieu de cela, l'État et les multinationales polluent, exploitent, colonisent, fomentent des conflits, fabriquent et vendent des armes (favorisant ainsi les déplacements de populations vers le nord), nous dominent, nous maltraitent, nous mentent, nous asservissent !

Je vous invite à être de gauche !

A.H.

Puy l'Évêque, le 21/01/2018, à 8H30

Chercher un autre 68 !

Si l'on regrette l'ambiance de 68 et ses revendications, on peut toujours aller dans un pays émergent... On y retrouvera cette saveur bouillonnante d'intellectualisme de gauche, de contestation, de révolution...

Je me tâte pour savoir quel est ce pays ! Sûrement pas la Chine qui est censée être communiste déjà... Aucun pays occidental évidemment... La Turquie et l'Égypte sont trop musulmans...

L'Inde est trop religieuse également...

Cette ténacité des religions enlève beaucoup d'espoir...

Je ne pense pas à un pays africain puisqu'ils ont tué Sankara, Lumumba, Kadhafi...

Je pense plutôt au Venezuela !

L'Amérique du Sud est bien plus propice à une ambiance intéressante...

La bataille contre les blancs prend toute son ampleur là-bas !

La différence avec la France de 68 c'est que là-bas le gouvernement est du bon côté !

L'opposition y est tellement vile... Il me serait agréable d'aller les soutenir !

Les médias arrivent à nous faire adorer, même involontairement, les pires capitalistes !

Où ils font des ponts d'or aux artistes dissidents de régimes ennemis...

Ainsi notre culture est aiguillée !

Il y a selon eux de bons et de mauvais régimes... Pour moi, c'est l'inverse, je considère nos régimes occidentaux comme dégénérés et ceux montrés du doigt comme salutaires... !

On ne peut pas reprocher aux afghans, aux iraniens, aux irakiens, aux palestiniens la destruction de la planète...

Cuba a tenu fermement. Maintenant elle semble vouée à la destruction...

C'est pourquoi je crois en le Venezuela de Maduro...

Hugo Chávez le décrit comme « un révolutionnaire à part entière » « avec sa main ferme, avec sa vision, avec son cœur d'homme du peuple, avec son talent avec les gens, avec la reconnaissance internationale qu'il s'est acquise, c'est l'un des jeunes dirigeants ayant les meilleures capacités » ainsi qu'« un homme plein d'expérience malgré sa jeunesse »... (Wikipedia)

Il a augmenté le salaire minimum, il a préservé les réalisations sociales boliviariennes, réduit les dépenses militaires, augmenté les moyens économiques des communes, fait baisser le chômage à 5,5 %, créé une crypto-monnaie...

Seulement les blancs ont organisé une crise sanitaire en sabotant l'électricité. La CIA fomenté des complots contre Maduro...

Des tentatives de coups d'État... Jusqu'à faire du Venezuela le deuxième pays le plus dangereux du monde !

En fait évidemment, ne parlant pas espagnol et ne sachant pas vraiment me battre, je leur serais parfaitement inutile... !

Je ne peux que les soutenir depuis la France, depuis la vieille Europe... !

Nous qui n'avons plus de pays, plus de fierté, nous pouvons toujours nous inspirer...

Je resterai en France, pour me battre et instaurer des mai 68 tous les mois !

AH

Puy l'Évêque, le 16/03/2018, à 11H45

Mon métier.

Je fais mon métier d'écrivain. Les éditeurs ne font pas leur métier ou peut-être que si, en refusant ce qui est anti système ! Ce qui est antisocial ! Peut-être qu'un Nietzsche français n'a rien de bon !

Je ne crois pas qu'il y en ait eu pourtant ; à moins qu'on les ait censurés aussi...

C'est comme si la philosophie avait tourné une page... Et que je sois resté derrière ! Dans ce cas, je suis satisfait d'appartenir encore à l'ancienne école... Ou à une future école, qui sait ! Je sais désormais que je ne suis pas à la mode du moment c'est tout.

Puisque je me suis inspiré des plus grands mais que rien de ce que j'ai fait n'a été fait, je suis un grand du futur !

On me lira comme on lit Platon ou Socrate ! Et moi je n'invente rien d'impossible. Je ne conçois qu'une architecture sociale vitale pour l'avenir...

Mon école sera celle du romantisme. Et oui rien de nouveau me direz-vous quoique oublié depuis quatre générations, il vous semblera révolutionnaire !

Nous sommes dans l'ère de la conspiration ! Jamais les dirigeants, les décideurs et les puissants ne se sont aussi bien entendus contre leurs peuples...

Et le structuralisme couvre tout. Si tu n'es pas dedans, tu n'es pas dans le coup. Et moi je ne suis pas dedans.

Je suis un joueur d'échecs. Depuis l'âge de cinq ans je joue aux échecs. J'aime une partie durant laquelle j'ai sacrifié des pièces. Où j'ai mis en difficulté l'adversaire.

En philosophie c'est pareil. J'aime me tromper. Je reconnais me tromper. J'aime argumenter.

Les philosophes d'aujourd'hui qui sont publiés n'ont aucun style pour commencer.

Je dois lire Adorno pour confirmer ce que je dis. Ce sera fait sous peu.

Les philosophes d'aujourd'hui sont structuralistes. Autant dire qu'ils ne laissent plus beaucoup de place à la fantaisie !

Je réfute tout ce qui plaît à mes ennemis. Je le boycotte. Ainsi des auteurs qui n'ont pas ouvertement pris parti pour les plus faibles me sont étrangers.

Je ne peux m'identifier à un héros ayant ma couleur de peau, les yeux des vikings, l'obéissance des chrétiens, la morale et la vertu des occidentaux !

Je veux du maudit. Je veux du Lantier ! Et encore...

Je réfute tout ce qui est commercial... En musique, en littérature... La musique de nos jours est un naufrage ! Il y a encore du sens mais celui de la morale !

Ils nous surinent d'un tube au refrain sidérant et puis ils finissent par nous dire que d'après un sondage nous adorons ce tube !

Moi-même, je désespère d'arriver à écrire une chanson digne de ce nom...

Parce que le génie demande du travail. Parce qu'il faut s'autocensurer d'abord. Eux font l'inverse. Ils se pistonnent, vendent leur merde et finissent par devenir écoutable avec l'acharnement !

Il faut commencer par le début. Poèmes, maximes, pensées, journal intime... Et après tu t'amuses !

Eux commencent par se prendre pour des génies, puis un jour publient leurs mémoires, leur autobiographie faite de coups de chance et de profit...

Ainsi, nous n'avons pas beaucoup d'exemples.

Adorno dit que le fascisme est antidémocratique et que la démocratie est l'antidote du fascisme...

Je suppose qu'il parle de nos démocraties ! Rien de comparable à une démocratie athénienne par exemple... Il dit que le fascisme n'est pas sociologique puisque d'un même milieu, il peut advenir des fascistes et des antifascistes... Rien d'extraordinaire ! Je suppose que la psychologie est la réponse finale à son interrogation... Et ce genre d'auteur continue à combattre Nietzsche !

Je crois qu'il ne fallait pas tourner la page...

Puy l'Évêque, le 06/06/2018, à 16H25

Parce qu'une certaine classe de la population se croit riche.

Gagner entre 4000 € et 10000 € par mois vous met certes à l'abri de bien des manières mais ne vous situe pas dans la catégorie des riches... Et pourtant les gens de cette catégorie votent à droite comme pour se conforter dans leur position. Pourtant les cadeaux fait aux riches se situent en centaines de millions d'euros voire de milliards d'euros de capital !

Et les gens qui gagnent entre 1200 euros et 3000 euros jalourent la classe supérieure qu'il croient privilégiée...

En fait nous sommes tous pauvres !

Moi je gagne 725 euros par mois et j'envie les milliardaires... Les classes intermédiaires me sont fades !

Le problème c'est que certains tirent leur épingle du jeu. La plupart même, exercent à contre cœur un métier qui les met suffisamment à l'abri et considèrent toutes les propositions de gauche comme utopiques.

Dans un monde logique, chacun exploiterait à 100 % ses compétences dans un épanouissement total. Pour une qualité de vie assurée. On sait maintenant que la qualité de vie est possible. Dans certains pays comme la Suède, la Finlande, la Norvège, le Canada, la Nouvelle-Zélande, il a été étudié que la qualité de vie était supérieure... Et nous nous rassurons en sachant que nous sommes le pays le plus touristique du monde... Mais être un pays touristique ne nous assure pas une qualité de vie supérieure.

Je crois que le problème réside dans la vocation. Si peu se réalisent complètement. Ou qu'il ferment leur gueule si c'est le cas ! Qu'ils votent ce qu'ils veulent après tout... L'idiot fait son propre malheur. Et j'ai l'impression que nous faisons tous notre propre malheur...

Ils ont voulu tourner une page mais la page en cour n'était pas finie...

Alors il y a un gros manque de cohérence.

Le capital est si puissant que nous ne pouvons qu'être marginaux ! Quand je dis que tout le monde est anarchiste, je ne suis pas loin de la vérité ; anarchiste ou rebelle, même Christophe Barbier !

Tout le monde a sa petite originalité et se croit épargné par la connerie généralisée...

Mais en fait tout le monde participe à l'élan dévastateur capitaliste, qui profite à une poignée !

Si nous exigeons de nous réaliser dans notre vocation connue ou à découvrir, les choses bougeraient considérablement.

Et cela c'est dès les études, dès l'école qu'il faut l'exiger. Ou dès maintenant si vous préférez. Vous pouvez exercer l'activité de votre choix à tout moment ; Il suffit de s'y mettre. Celui qui ne connaît pas encore sa vocation peut tâtonner, observer, être stagiaire, être intérimaire...

Vous me direz que c'est déjà comme ça. Et bien non. Pas assez. Il faut persévérer même dans ce qui ne rapporte rien si c'est votre vocation ; et c'est au système de vous dédommager, de vous payer...

Le système doit s'adapter à nous pas le contraire.

Il n'y a pas de marché de l'emploi, de statu de jeune, de seniors etc tout ça c'est de la bouillie capitaliste ! Si votre vocation est d'être gentil avec les vieilles dames quand vous faites vos courses, revendiquez-le ! Si votre vocation est de chercher votre vocation, pas de souci... Il y a de la place pour tout le monde et si quelqu'un est fou ou sénile, que la société s'en amuse fraternellement en lui apportant tous les soins nécessaires...
L'intelligence et la logique ne s'achètent pas, elles se décident spontanément...

Puy l'Évêque, le 13/06/2018, à 12H45

Je crois que les puissants de ce monde ne nous laissent plus le choix ; d'un monde définitivement libéral... On peut encore être syndiqué, on peut encore être socialiste voire communiste mais c'est de la poudre aux yeux ! Le modernisme et le progrès instaurent une économie capitaliste qui consolide un confort citadin vivable...

Bien sûr ce qu'un socialisme, un communisme, un anarchisme auraient apporté de confort est sans égal mais censuré...

Non pour qu'il y ait des puissants il faut un système capitaliste.

Et l'intérêt c'est que n'importe qui puisse devenir puissant... Mais en fait quand on dit ça on veut dire que l'on peut partir de rien et devenir puissant. A une condition : c'est d'avoir ou d'avoir acquis le gêne capitaliste ! Et cela n'est pas donné à tout le monde... Point trop de sensibilité, de fantaisie, d'état bipolaire ou schizophrénique, point trop de condescendance et d'altruisme il vous faudra !

Vous me direz que quelqu'un qui a le gêne capitaliste pourrait retourner sa veste une fois puissant et instaurer un système social... Et bien non, car dans son ascension il se sera constitué un réseau de relations qui s'auto-contrôle et empêche ce genre de déroute...

J'ai pu vérifier cette théorie en passant un master dans l'import-export... J'avais gardé des relations jusqu'à ce que je ne trouve pas de travail ; là j'ai été rejeté du réseau de « gagnants » !

Les puissants de ce monde ont même intérêt à ce qu'il y ait des dictatures et mieux une dictature communiste qui sert alors à effrayer et à conforter tout le monde que l'on est mieux dans ce parc libéral ! Les syndicats aussi servent à canaliser la révolte et à contrebalancer les pouvoirs salariaux et patronaux... Les syndicats patronaux ayant toujours le dernier mot ! On se demande moins quels impacts sur l'environnement ont les industries quand les salariés ont des droits...

La société de consommation fait que chacun a des outils divers et variés au lieu d'un système communal dans lequel on se prête certains outils coûteux ou que l'on soit copropriétaire de ces outils... Idem pour les véhicules...

La société de consommation fait que les objets ont une obsolescence programmée au lieu de progresser dans la qualité des matériaux et de technologie résistante... Pouvant se transférer à une utilisation spatiale dans l'optique d'une pérennisation de l'humanité.

Enfin et cela devrait être le premier lieu, la société de consommation empoisonne à court moyen et long terme ses consommateurs là où une société sociale privilégierait la santé...

La culture pâtit également de cette société de consommation et de son système... On falsifie l'histoire, on ment, on déforme les faits, les paroles et les actes, on prône la foi mais on agit sans foi ni loi, on usurpe, on détourne, on censure, on instaure des leaders et des exclusivités, on brevète, on capitalise, on achète, on commercialise, on vend, on publicise, on exploite...

Pour cela on bride la constitution, les lois, les décrets, on achète la justice et les médias...

Tandis que dans un système communiste toute mauvaise intention est sévèrement réprimandée par une rééducation en goulag. Ces goulags peuvent être des lieux isolés qui ne sont pas forcément fermés mais dans lesquels il faut pointer son nombre de jours de peine... Dans lesquels on gagne ou perd

des points qui se traduisent par du confort, des aliments etc et surtout où l'on apprend les sciences, les arts, les disciplines...

Je crois que l'humanité déraisonne car elle pourrait éliminer les puissants et instaurer un système socialiste, communiste et anarchiste bien plus porteur dans lequel la vocation serait primordiale et chacun épanoui de sociabilité et d'utilité...

Le choix ça se prend ! Le choix ça s'arrache ! Le choix vous l'avez !

Ne confondez plus consommation et liberté...

Alexandre Hédan, le 06/03/2018, à 14H15 à Puy l'Évêque.

Regret.

Je ne me remets pas de la chute du communisme partout dans le monde... Entre un bas en laine et un string rouge l'humanité a choisi le bas en laine (blanc) !

D'ailleurs l'humanité n'a rien choisi... Ce sont les actionnaires qui ont décidé ! Pour consommer il n'y a guère besoin de travail, ni de santé, ni d'instruction, ni de culture, ni d'intelligence... Alors le libéralisme triomphe ! Même les plus marginaux consomment et payent la TVA...

Et la consommation engraisse les actionnaires... Les actionnaires choisissent des énarques pour se présenter aux élections et font diriger le pays de manière à ce que rien ne change voire que tout empire !

Les actionnaires n'ont pas de pays, pas de patrie... Mais des start-up, des entreprises, des multinationales... Qui ont besoin que les pays, les continents aient le même système politique et économique pour continuer de faire des affaires.

Et dans ces pays, on trouve des gens qui ont le sens des affaires ; en effet, en plus de leur métier les citoyens font facilement des affaires en revendant leurs biens, en investissant etc

Mais pour le citoyen qui n'a pas le sens des affaires c'est l'enfer !

Et comme je considère qu'il faut en priorité aider les plus faibles, je regrette le communisme...

Quand j'étais petit, j'avais le sens des affaires... Et puis je l'ai perdu. Par dégoût sans doute !
C'est comme l'anglais ; j'ai été bilingue et j'ai perdu mon anglais... Par dégoût !

Je ne suis pas un marginal car je suis écrivain... Personne ne m'a donné ce titre, je l'ai pris ! Et je vais me faire éditer grâce au libéralisme ! Mais je crois que dans un système communiste j'aurais également pu être publié... Même quand j'étais anarchiste ! Car le but du communisme est l'Anarchie.

Je ne décris pas encore ce que doit être une anarchie autogérée, vous êtes censés le savoir depuis le temps que les anarchistes vous l'expliquent !

Il faut en passer par le socialisme, la lutte des classes... Je suis pour une réconciliation des staliniens avec les trotskystes ! Pourquoi ? Pour qu'on gagne bien sûr ! Les mentors n'étant plus là nous pouvons garder le bon, jeter le mauvais et s'unir... !

Si je suis renvoyé du PCF pour ce délit d'opinion, je rejoindrai les trotskystes !

Et si je suis renvoyé de Lutte Ouvrière pour ce même délit d'opinion, alors je ne sais pas ce que je deviendrais ! Je resterais communiste je pense...
J'irais au NPA (le Nouveau Parti Anticapitaliste) de Philippe Poutou !

Vous me direz, qu'on a l'embarra du choix en démocratie... Et bien non, car tous ces choix sont des voies de garage... Ils n'ont pas les moyens financiers de percer dans les sondages et dans les résultats... Car tout n'est qu'une question de moyens...

Faites des dons et engagez-vous !

Sans transition.

Dans mon enfance, je me suis beaucoup amusé ; mais je me suis aussi beaucoup ennuyé ! C'est bon de s'ennuyer, ça construit l'imagination... Ainsi, encore aujourd'hui, à bientôt 39 ans, je m'imagine encore devenir milliardaire, ou chanteur quand j'entends une bonne chanson etc

Bien sûr c'est du rêve, mais c'est bon ! Je n'ai pas du tout le sens des affaires et aucune voix pour chanter... Donc je rêve... Mais quand je m'ennuie, ça n'est pas longtemps, et ça se construit d'imaginaire utile pour la satisfaction...

Je ne saurais donner de conseils d'éducation. Mais tout de même, j'ai l'impression que les enfants qu'on occupe tout le temps seront malheureux... Parce qu'il ne se seront pas construit une colonne vertébrale d'être son meilleur ami, celui qui fait rêver...

J'ai eu d'autant plus un ami qui m'a fait rêver... En plus de mon imaginaire.

Aujourd'hui, j'ai des tas d'expériences à raconter... En plus de mon imaginaire.

Je ne crois pas que de jouer à des jeux vidéos entretienne l'imaginaire et encore moins le vécu !

Lire, jouer à des jeux de société, ou des jeux de stratégie, faire un tout petit peu de sport ou pas du tout, car le sport abêti... Voyager, même autour de chez soi...

Décider d'être intelligent... Quelque chose de facile. Juste une décision à prendre. Qui prend une seconde... Je ne comprends pas que tout le monde ne prenne pas cette décision !

Savoir aimer... Tout un programme... J'ai cru très tôt savoir aimer. Je me trompais royalement. On aime ses proches, on aime tendrement étant gosse, c'est vrai ; ça paraît inné. Mais savoir s'aimer en couple... Là c'est toute une question qui se résout après plusieurs fausses notes !

J'avais des grandes théories sur l'amour car je tenais la chandelle bien souvent ! Mais quand on devient protagoniste, on comprend alors de nouvelles choses.

Qu'on ne peut pas sur un coup de tête tout plaquer par exemple... Certains le font. Et rebondissent. Mais à quel prix pour l'autre ? On ne peut pas imposer sans arrêt ses idées. Certains le font, mais quels emmerdeurs ! On ne peut pas tromper l'autre sans dégâts. On ne peut pas faire l'amour à tout va sur une longue période, après trois années souvent l'appétit diminue... On ne peut pas être libre de choisir toujours la direction...

On adopte aussi une belle-famille...

On tient souvent une main... Ce qui manque terriblement quand on est seul.

On se soutient et s'encourage.

On se fait l'une, l'autre.

C'est comme ça que l'on trouve des gens à partir de cinquante ans qui ont bien la tête sur les épaules... Pas le choix, ils ont éduqués ensemble des gosses.

Je les trouve souvent bien plus usés par leur métier. Il y a un savoir bosser aussi. Jamais trop. Il faut tricher un minimum. Rationaliser la tâche. Moi je suis minutieux, maniaque, masochiste ! Le travail me tuerait ! Il faut faire parti de la société. C'est plus difficile mais plus enrichissant. Dire oui à la vie. Se loger, se nourrir, se vêtir, s'amuser, peut-être cotiser, placer de l'argent par son travail d'accord, mais avec parcimonie. Il faut aussi réaliser ses rêves. Beaucoup attendent la retraite pour ça. Je ne sais pas si c'est stratégique ? Sûrement que oui. Moi ça ne me dérange pas de travailler quand je serai vieux. Car le travail c'est la santé ! J'ai vu des vieux en Angleterre qui travaillaient. Ils étaient en pleine forme !
Si je ne suis plus en état de travailler, je serai nécessaire ! Il y a toujours une aide pour les nécessaires... Car la société a son respect.

Puy l'Évêque, le 23/06/2018, à 14H10

De l'islamisation.

En tant qu'anti capitaliste je dois dire que l'intégrisme islamique est un ennemi de nos ennemis...

Et autant que je sache, il n'est pas anti-communiste ! Je ne veux donc pas me faire un ennemi d'un groupe qui combat mes pires ennemis et ne me tire pas dans les pattes. L'internationale communiste est contre l'endoctrinement religieux mais sur ses terres ; et ses terres, à part la Corée du Nord et le Venezuela... Donc le communisme s'occupe de ses oies lui ! Si des gens ici où là sur cette singulière planète veulent se mettre à genoux, se couvrir, ne pas être en contact avec une femme... C'est certes sot mais pas notre problème. Notre problème est au contraire qu'un maximum de gens là où ils se trouvent aient de quoi manger, dormir, et soient respectés... Nous verrons plus tard si nous de notre côté nous devons respecter leurs use-et-coutumes. Si une religion prône l'enrichissement, l'exploitation, le spécisme etc nous l'interdirons. Je ne vois pas dans l'Islam de tels propos. Ainsi l'islam est sur un pied d'égalité avec le christianisme et le judaïsme. Soit nous interdisons les trois et cela m'en chatouillerait une sans faire bouger l'autre, soit nous faisons avec les trois, et là il faut faire attention à la discrimination d'une au profit des deux autres. Mais je crois que pour un chrétien, ça arrange que l'Islam et le judaïsme s'entre éliminent, et pareillement pour un juif, ça arrange que l'islam et la chrétienté s'entre éliminent ; et enfin pour les musulmans, ça arrange que les chrétiens et les juifs s'entre-éliminent ! On ne parle pas souvent des représentants religieux qui s'affrontent avec haine.

Seulement l'Islam est présentée comme plus dangereuse que les deux autres alors que c'est faux.

Tout l'occident et Israël sont dégénérés ! Là où l'Islam cultive des traditions saines et paisibles...

Tout ce qui combat l'impérialisme occidental est bon.

A moins que les tensions ne soient un spectacle, et qu'il se joue quelque chose de vraiment anti-islamique... Je ne sais pas jusqu'où l'évangélisation est capable d'aller.

Je suis donc plus favorable aux musulmans. Je les trouve plus humbles.

Je ne sais pas jusqu'où ira le spectacle ! Car c'est un spectacle ou des spectacles. D'où ma méfiance de la culture. Je ne vois que des culs tout blancs.

En tant que pour la lutte du prolétariat, je vois dans les musulmans des travailleurs qui luttent pour les droits du travail. Si un musulman obtient le droit de prier sur son lieu de travail, il fait progresser les droits de tous les travailleurs se faisant... Si un musulman obtient qu'il y ait du mouton aussi le jour où il y a du porc à la cantine, il fait se faisant, augmenter les droits de tous les travailleurs... Et si une femme veut se couvrir, elle fait se faisant, augmenter les droits de toutes les femmes...

Alors que c'est l'inverse qui nous est présenté.

Marx dirait de ses exemples qu'il s'agit avant tout de travailleurs et non de musulmans.

Il en va de même pour les chômeurs. Les chômeurs sont actifs. Qu'ils aient des revendications est un droit. Il s'agit de futurs acteurs du système. Leurs revendications constituent nos droits.

Il nous faudrait avant tout un droit de regard sur les actions des services secrets. Car là je crois que beaucoup de choses qui vont mal en sont issues. Tout est dit.

Puy l'Évêque, le 16/09/2018, à 18H10

Éducation.

Ce qu'il y a de presque amusant, c'est que les parents d'aujourd'hui continuent à éduquer leurs enfants comme s'il y avait une morale... Une éthique, une face à ne pas perdre... Dans un monde où seuls l'exploitation et le profit font loi. Il semble qu'il nous faille encore arborer un comportement noble, poli, courtois, empathique, honnête, volontaire... Et ce surtout pour les gosses ! Comme s'il ne fallait pas que les gosses nous discréditent, mettent le pied dans le plat, déconstruisent notre système, accusent notre société...

Les jeunes parents ont beau être victimes du système, sur la sellette de l'exclusion... Ils veulent que leur gamin ne leur apporte pas de problème supplémentaire...

Et les professionnels de l'éducation en font autant. Ils ont beau instruire les absurdités de l'histoire, du progrès, des sciences, de l'Éducation Civique etc ils attendent encore des élèves un comportement sage et discipliné !

Nous avons peur de notre jeunesse. La force qui dort dans les cerveaux des jeunes gens fait peur.

Il faut montrer une aptitude à la corruption pour le bon déroulement des affaires pour s'émanciper.

Un gosse qui ferait sans broncher les vides greniers, les foires à tout pour s'enrichir en se débarrassant du superflu sera mis en avant dans une famille. On ne s'inquiétera pas pour lui.

Mais un gosse qui bronche sans arrêt et demande pourquoi, comment sur tout deviendra encombrant.

J'aime les gosses qui font les cons ! Les intrépides, ou qui ont du répondant, de la répartie... J'aime tous les gosses en fait. Et je les plains d'être éduqués. Si j'avais des gosses, j'essayerais de leur faire faire plein de choses très tôt ; lire, écrire, compter, les arts, les sciences... Mais je les laisserais agir comme ils le souhaiteraient. Je veillerais à ce qu'ils aient beaucoup d'amis. Je les y encouragerais. A être généreux, partageurs, drôles, pour qu'ils puissent toujours se retourner en cas de coup dur.

Enfin je leur parlerais politique. Pour qu'ils s'occupent de politique.

Je leur ferais apprendre plusieurs métier ou au moins un. Un porteur. Pour qu'ils aient toujours le choix. Qu'ils sachent plaire. Bien sûr si tout cela est un échec j'aimerais mes gosses tels qu'ils seraient. Même s'ils devenaient gothiques ! Je penserais juste que leur place n'est pas dans ce que j'avais imaginé. Et je les souhaiterais heureux.

Mais jamais je ne leur ferais la morale. Car la morale du monde est immorale. Ainsi s'ils commettent des actes violents, je vérifierais simplement que cette violence ne se retourne pas contre eux. Et si c'est bénin je considérerais que c'est une leçon.

Pour ce qui est de l'instruction scolaire, je leur laisserais le choix entre l'école et le CNED. Je ne les obligerai pas à faire leurs devoirs. Je les y inciterai par le jeu. Sans insister. En leur inculquant les fautes humaines à tous les niveaux mais sans les rendre misanthropes... Je leur parlerais de la CIA. Des Renseignements Généraux. Pour qu'ils sachent bien dans quel monde ils vivent...

Enfin je leur apprendrais une des choses les plus importantes : la fantaisie. La poésie. La philosophie et la métaphysique. Je leur expliquerais qu'ils peuvent se faire baptiser ou choisir n'importe quelle religion s'ils le souhaitent ou demeurer athées comme leur père.

Je ne sais pas si je serais un bon père. Sans doute qu'il faut avant tout une sacrée pelle d'amour...

De l'amour, j'en ai. Mais la question ne se pose pas pour moi ! Ça n'est pas à l'ordre du jour.

J'ai l'impression que nous voulons que nos enfants nous ressemblent alors que nous sommes dans l'erreur. Il y a des parents qui font le contraire. Qui orientent leurs enfants différemment d'eux. Parce qu'ils ont souffert d'une certaine position ils font tout pour que leurs enfants ne souffrent pas.

Bien sûr, ces enfants souffriront quand même, d'un détail ayant échappé aux parents... D'une nouvelle douleur dans la famille tue ou connue.

Si l'on a un enfant ayant le sens des affaires, il faut le laisser tranquille, il n'évoluera jamais mais s'en sortira toujours !

Si l'on a un enfant ténébreux, renfermé, triste, timide, il faut explorer sa profondeur et lui faire goûter à plein de choses. Sa vie sera faite de découvertes et de changements. Comme l'autre au fond, mais avec un ressenti plus intense.

Puy l'Évêque, le 13/08/2018, à 9H40

Expérience.

Je dors douze heures ! Je pèse soixante-treize kilos trois pour un mètre soixante-treize... J'ai les cheveux longs châains, les yeux marrons, un grand nez déformé par les bagarres, les lèvres fines et un petit cou... Je fume encore beaucoup. Je suis communiste anti européen. Je suis écologiste. Je suis psychologue. Je suis sociologue. Je suis ethnologue. Je suis philosophe. Je suis poète. Je suis anthropologue. Je suis écrivain. Je suis romantique. Je suis futuriste. Je suis démographe. Je suis pilote qui ne pilote pas. Je suis motard qui ne fait pas de moto. Je suis capitaine côtier et fluvial qui ne navigue pas. Je suis acheteur international qui ne travaille pas. En passant par comptable et commercial. En passant par serveur et barman. Je suis nouvelliste. Je n'ai jamais terminé un roman ! Je suis ancien voyageur. Je suis ancien célibataire.

Après cette présentation, je vais vous indiquer ce que j'ai constaté :

J'ai l'impression qu'en France, les filles et les femmes aux yeux marrons préfèrent les garçons et les hommes aux yeux bleus et celles qui ont les yeux bleus préfèrent les mecs aux yeux marrons...

Ça n'est qu'une impression.

J'ai l'impression que les communistes veulent que l'on reste européens...

J'ai l'impression que l'écologie n'est pas encore une priorité et pourtant cela devrait...

J'ai l'impression que l'on noie d'émotion la psychologie des gens au lieu de lui laisser sa raison...

J'ai l'impression que le français moyen est de moins en moins heureux, de plus en plus raciste, de plus en plus pauvre...

J'ai l'impression que les pays sous développés vont s'industrialiser sans commettre les erreurs de l'occident sur un plan écologique...

J'ai l'impression que nous continuons d'évangéliser le monde... Intérieur et extérieur...

J'ai l'impression que les différentes immigrations vont nous apporter la fantaisie...

Je suis pour la conquête spatiale et la survie éternelle de l'humanité...

J'ai l'impression que tout ce que j'ai vu sur terre était corrompu par le capitalisme, libéralisme et libertarisme...

J'ai l'impression que les célibataires ne profitent pas assez de leur choix de partenaires possible...

Tout cela n'est qu'impressions. J'espère qu'il y a un peu de raison, voire plus que d'émotion dans mes jugements et souhaits...

Sinon c'est que je suis un mauvais savant ! Mauvais mais savant quand même ! Il suffit que j'aiguisse encore ma pensée... Je suis peut-être corrompu par l'émotion comme les autres ; je regarde la télévision, j'écoute la radio, je lis parfois des absurdités... Je ne peux que me salir dans cette vie dysfonctionnelle.

Retirer les drapeaux plantés dans sa tête ! Tout un programme. C'est comme faire un régime ou arrêter une mauvaise consommation... Boycotter... C'est un combat. Plusieurs combats. Je comprends très bien ceux qui ne combattent pas. Je comprends qu'ils associent la résistance à une illusion de plus. J'ai des amis qui ne résistent pas. Heureusement j'en ai aussi de parfaits guerriers !

On peut s'engager avec parcimonie si on le souhaite. D'ailleurs c'est ce que tout le monde fait !

Car la vie reste confortable. De moins en moins pour les pauvres diables. Mais à celui qui sait manger, boire, dormir, voyager, danser sa pensée... La vie est bonne. Si en plus on sait se défendre, ce que je n'ai pas et ne sais pas toujours faire, alors la vie est un cadeau de ses parents.

Et c'est vrai dans tous les régimes, pour toutes les civilisations, le bonheur ne se bride pas.

Seulement la liberté se résume à la diversité et la mondialisation tend à supprimer la diversité.

Je pense que l'internationale communiste ne souhaite pas gommer les diversités.

Cela dépend évidemment des dirigeants. Qu'il faut incorruptibles.

Je suis marxiste. Je crois qu'il faut encadrer l'entreprise. Je crois qu'il faut une juste rétribution de chacun, pour que chacun ait envie de participer à la fraternité ambiante.

Je crois qu'il ne faut plus respecter le riche au détriment du pauvre.

Que l'argent ne soit qu'un plus qui ne garantisse pas de s'approprier les terres, les capitaux, les marchés, l'immobilier, les industries, les sociétés, la main d'œuvre etc

Toutes ces propriétés étant l'État qui s'occupera de l'égalité, de l'écologie, de la coercition et de la cohésion entre chaque acteur du système...

Jusqu'à ce qu'un jour on remarque que l'argent, la justice et l'État n'ont plus lieu d'être puisque tout va bien... Et là enfin les anarchistes seront contents ! Les communistes auront abouti à leur idéal, les gens de droite, s'il en reste, auront l'herbe coupée sous le pied puisqu'il auront comme tout le monde les compensations qu'ils souhaitent en nature...

S'il reste des terroristes d'extrême droite, nous les enverrons au goulag où ils apprendront à devenir de bons communistes par l'obligation d'apprendre les sciences, les arts, la fraternité etc

Sans plus parler de liberté, mais tout simplement de droit de vivre, puisqu'il nous faut revenir à la réalité ; des millions de gens n'ont guère le loisir de « danser leur pensée » où alors c'est métro-boulot-dodo ! Qui peut avoir une touche de plaisir si on sait y faire. Souvent ça se résume à un verre d'alcool, ou une petite drogue, pour les plus originaux, du sexe en couple...

Ça n'est pas ce que j'appelle une belle vie. Une belle vie serait remplie d'expériences variées, d'entraide, de rencontres, de partage, de constructions...

Et tout cela est rendu presque impossible dans notre système actuel où entre voisins on peine à se prêter un outil...

Les gens se donnent des fruits et des légumes cultivés entre voisins, c'est déjà ça...

Il y a la fête des voisins qui est bien aussi.

Mais vraiment, je préférerais une fête des voisins tous les jours ! Une fête des touristes toute la saison. Une fête des réfugiés toute l'année...

Un respect des banlieusards... Un respect de l'islam...

Laisser aux soins des athées la critique religieuse ; car les athées sont probablement plus neutres pour juger de telle ou telle religion... Souvent ils les réfutent toutes... Mais dans l'égalité.

Vous me direz que la laïcité est bien... Je trouve que la laïcité telle qu'on la pratique ressemble plus à de l'évangélisation ! Car elle brime beaucoup plus les musulmans que les autres...

On ne voit pas beaucoup de musulmans dans les médias... Alors que les juifs pleuvent. Il y a bien une discrimination. On voit plus de musulmans que de chrétiens dans les prisons... Il y a bien une inégalité. Dans une société équilibrée, on trouverait un pourcentage similaire de toute communauté dans telle ou telle posture...

La vie proposée n'est pas la même selon le faciès, le nom, l'origine, le quartier...

Je vais répéter ce que j'ai déjà dit dans mon essai « Philosophie du poète » :

Les enfants des français de souche qui sont aisés traversent souvent une crise d'adolescence révolutionnaire, de rejet de la société et des normes, du travail, de l'institution et parfois vont jusqu'à des actions violentes... Alors comment imaginer le parcours d'un jeune de quartier, de couleur, sans revenu, avec un nom étranger qui se retrouve confronté plus que la norme aux forces de l'ordre et à la précarité ? Comment imaginer que ces jeunes puissent s'intégrer sereinement ?

Moi adulte handicapé français de souche et aux parents ingénieurs, je n'ai jamais su m'intégrer !

Alors je ne jugerai jamais d'un descendant d'immigré son intégration ou son inadaptation...

Je constate même que des centaines de milliers de descendants d'immigrés ou d'immigrés sont plus intégrés que moi... Et ça n'est pas parce qu'ils sont intégrés que je ne le suis pas. L'inadaptation est possible en France, on en parle peu, il y a un progrès avec le mariage et l'adoption des couples homosexuels... Peut-être que beaucoup de schizophrènes ont une vie normale... Pas moi !

Je ne vis pas de mon travail. C'est pénible. Il me manque une carte, ou un coach, un éditeur qui ferait son boulot... Ça y est j'ai dit un gros mot !

C'est être anti capitaliste tout ça ! Je vous le déconseille au fond ! Soyez capitalistes pour être riches ! Mais je sais que ce n'est pas possible. Il faut travailler, hériter, économiser, puis enfin, épargner, investir, attendre... Et rien de sensationnel à la clé ! Je suis désolé ! Je ne vous ferais pas rêver en virant ma cuti... !

De plus nous savons pertinemment que le capitalisme engendre plus de problèmes qu'il n'en résout.

Nous savons que le communisme est l'idéal rendu impossible par la crainte d'un mauvais leader.

Nous avons là deux choses qui peuvent évoluer. La première peut se mettre à générer plus de solutions et la seconde peut décider de remplacer le leader par une commission elle-même contrôlée par des délégués eux mêmes tirés au sort parmi des volontaires eux mêmes évalués par le peuple...

Je crois plus en la seconde. Mais si la première s'accomplissait je me réjouirais aussi sans rester dans la frustration...

Beaucoup de prise de conscience et de mobilisation arrivent sur le net. Le gouvernement a interdit les apéros Facebook géants... J'ose espérer que d'autres rassemblements vont fleurir et changer le monde...

Les gouvernements ne veulent pas que le monde change. Car les élus doivent conserver les exploitations en cours... Si vous changez la donne, tous les milliardaires vont être ruinés. Et c'est impossible puisque ce sont eux qui choisissent nos élus et nos élus qui écrivent la constitution. Il suffirait que le peuple écrive la constitution et le tour est joué ! La constitution nous protégeant de nos élus et par la même occasion des milliardaires... (Dixit Étienne Chouard)

Nous connaissons la solution. Mais comment déclencher cela ? Il faudrait que les journalistes soient de notre côté. Et pour l'instant ils sont du côté des dirigeants et du patronat.

Je ne suis pas assez intelligent ni assez doué pour trouver une solution ; à moins que les jeunes étudiants journalistes d'un seul homme imposent à leur corps un grand changement de reconquête de la vérité... Je ne sais pas. Un 68 du journalisme ! C'est pas impossible.

Les jeunes journalistes doivent passer par un hachoir ! Je n'ose pas imaginer. C'est horrible !

Comme les médecins et les pharmacologues et les biochimistes doivent passer par le libéralisme en admettant que certaines maladies sont plus rémunérées que la guérison...

Et surtout que l'exploitation dévastatrice rapporte plus que l'écologie...

Si l'on mettait l'écologie, l'humain, l'animal, la flore, la mer et les rivières etc en priorité, avant la pérennisation financière d'un marché le détriment se ferait seulement vis à vis de l'entrepreneur qui ayant ça dans la peau se verrait tout de même exister...

Vous voyez, tout est possible. Moi je cherche alors que rien ne m'y oblige... Que font les autres essayistes ? Et surtout nos élus ? On l'a dit ils sont marionnetisés. Peut-être qu'un collectif d'auteurs... Pourrait faire évoluer les choses ? Je ne sais pas.

Il faut des gens qui savent penser. Bien qu'ils peuvent se tromper même en proposant des choses variées... Il faut donc des concertations entre gens qui pensent. Et comme disait Coluche il y a des milieux autorisés ! Souvent on échange entre gens de même domaine... C'est pour cela que la politique se cantonne en écoles politiques ou de relations internationales... Il y a un concours, une sélection, un coût, un endoctrinement anti communiste, anti islamique, anti orient, pro capitaliste, libérale et libertariste pour être sûr que l'élève qui réussira sera une bonne machine à la solde des actionnaires...

Tout est ficelé. Vous ne pouvez pas être révolutionnaire et faire une école politique. C'est incompatible. Les révolutionnaires ont tout juste le droit d'être

syndiqués et se faisant couvrent l'exploitation de ses méfaits écologiques en mettant en avant les droits des salariés !

J'ai vu ça à la mine de Goro Nickel en Nouvelle-Calédonie...

Tout est verrouillé.

Les commerçants sont régis par des mafias qui les rackette et les protègent...

Les élus municipaux touchent des pots de vin pour le bétonnage de leur environnement (rond-points, dos d'âne, chicanes) et pour l'exploitation (matières premières, main d'œuvre, entreprises, industries, sociétés, compagnies...) du territoire et de ses administrés.

Ainsi nous vivons dans une république bananière. Corrompue. Banksterisée. Ou l'on maintient un niveau de pauvreté, de chômage, de précarité, d'exclusion volontairement élevé pour mettre la pression au travailleur et le rendre remplaçable à tout moment.

Tout ça je ne l'invente pas, tout le monde maintenant le sait.

On peut même faire la guerre en engageant tous les miséreux ! Le système se porte à merveille. La société ? La société se berce d'illusions, d'émotions... En attendant mieux.

Les différentes révolutions sont ressenties avec un goût d'arriéré, de noir et blanc, un truc de grand-père, voire d'ancêtre...

Personne n'est prêt pour la révolution. La République a eu un goût de nouveau. Qu'est-ce qui peut nous être nouveau maintenant ?

68 ébranla des valeurs en apportant de nouvelles. C'est une piste. Peut-être que l'on peut espérer un nouveau 68. En 2019 ! Ça m'a fait drôle quand on a célébré les 50 ans en incriminant d'une seule voix les black bloc ! Le seul petit truc qui rappelait 68 on n'en a pas voulu !

Je ne sais que dire de plus...

Peut-être qu'après une douloureuse et longue sodomie, le peuple finira par se rebeller !

Je sais, je deviens grossier ! A moins que finalement il y ait un syndrome de Stockholm accompagné d'un masochisme qui au final apporte une grande jouissance... Je ne sais pas.

Peut-être qu'à toute époque il y a eu des hommes qui regardaient les étoiles pendant que les autres se foutaient des pierres dans la gueule en espérant une amélioration...

Je vous laisse le soin de conclure et de trouver votre chemin, ne soyez pas honteux mais n'ayez pas d'honneur non plus, soyez fiers, levez les yeux au ciel, et inspirez vous de l'infini qui se trouve en nous et en tout ce qu'on peut endurer...

Puy l'Évêque, le 22/09/2018, à 15H50

Mes artistes.

Je suis entouré d'artistes. Ils ne sont pas tous éclairés ! Ils travaillent et travaillent ! Sans forcément réussir... Comme moi. Ils produisent de toute leur chair... Se saignent aux quatre veines ; forcément l'inspiration suit. Gavez-les et ils ne produiront plus ! Il faut avoir faim pour être un bon artiste. Je mange à ma faim. Je ne suis donc pas un bon artiste... Je n'ai pas besoin d'être lu au fond. Sinon je m'appliquerais ! Je viserais juste... Les artistes ne sont pas le problème. Ils sont les témoins de l'époque. Les restituteurs. Il n'y a rien à considérer chez les artistes. On se fout qu'ils soient fils de bonne famille ou fils d'immigrant sans le sous ! Ce qui compte c'est ce qu'ils laissent comme œuvre. Et je dirais qu'ils soient reconnus ou non n'a pas non plus d'importance. La postérité jugera ! Les artistes ne sont pas des amis plus chers que les autres. Ils sont avant tout des amis. On aime ce qu'ils font parce qu'ils sont des amis. On est fier de ses amis. Les amis inspirent les artistes.

La solitude aussi est une amie chère. Elle permet de composer. Elle permet de ruminer. Toute composition est l'œuvre d'une rumination. Ainsi quand vous avez affaire à un professionnel c'est l'expérience qui parle. Tout le monde a de l'expérience. Même ceux qui ne sont pas artistes. Nous avons l'expérience de l'observation, de l'écoute, de l'odorat, du toucher, de l'ouïe, de la communication...

Ainsi nous sommes tous de véritables experts de nos sociétés. C'est pour cette raison que nous pouvons nous transformer en guide pour un expatrié, un réfugié...

Nous pouvons tous être artiste. Ou tous être expert dans un domaine. Et nous pouvons exercer nos dons gratuitement. C'est la clé de la révolution. Si chacun bénéficie de la bienveillance des autres et lui même bienveillant la société d'une part mais aussi l'environnement trouveraient leur salut.

Les associations sont des clés de voûte.

Mais chacun peut être une association à lui tout seul. Sans forcément stigmatiser son entourage d'un militantisme oppressant... Sinon on lasse, on désole. Et c'est l'effet contraire qui en résulte.

Être artiste, militant, bénévole, gentil, partageur, créateur, donateur, voilà un comportement révolutionnaire. Car nos ennemis veulent que tout soit produit financier. Si nous imposons la gratuité c'est la fin des actionnaires ! Mais ils bénéficieront de dons comme tout le monde une fois la civilisation fondée.

La civilisation de la gratuité est la seule solution à court, moyen et long termes. Offrez vos services à qui en a besoin... Cela coupera l'herbe sous le pied à nos ennemis. Quand plus personne n'aura besoin d'argent, plus besoin de travail, plus besoin de salaire, nous serons libérés.

Le travail sera une vocation, un hobbies, un passe temps, que l'on fera selon son bon plaisir, au gré de ses envies...

Il faudra demander pour se nourrir, s'habiller, se loger et se divertir. Parfois il faudra être sur une liste d'attente (si on veut un manoir ou une voiture de luxe), le troc sera déconseillé, le don sera encouragé...

Chacun fonctionnant comme une cellule de coercition entre tout.

Même les paresseux et les profiteurs seront précieux. Pour évaluer notre système... Et puis on change. On peut être courageux et tomber malade, on peut être oisif et devenir utile...

Je voudrais que tout le monde devienne artiste ou artisan. Artisan d'une nouvelle civilisation. La civilisation de la gratuité et de ce fait de l'environnement.

De l'extraction de minerais aux services en passant par la transformation, tout se fera gratuitement.

Les contrats et accords cadres seront les mêmes mais sans transfert d'argent. La justice sera aussi gratuite. Et infiniment plus clairvoyante. En insistant sur la prévention.

La santé sera privilégiée. La sauvegarde du patrimoine. Le camping sauvage ré-autorisé avec sensibilisation à l'environnement.

Puy l'Évêque, le 08/09/2018, à 10H40

Mise au point.

Je suis un peu aigris tout de même. Pourquoi tant de gens font ce qu'ils veulent et en plus sont aisés ? Moi je fais par la force des choses quelque chose qui me plaît mais sans aisance financière... Et sans reconnaissance. Je ne sais pas si j'ai un métier ! Je suis écrivain, intellectuel, essayiste, poète, nouvelliste, philosophe... Pour pas un rond ! Je ne puis savoir comme Nietzsche le su si je serais lu... Nietzsche savait qu'il manipulait des phénomènes incontournables. Je ne sais si je le fais. J'aimerais être son élève le plus reconnu ! Pourtant je diffère de Nietzsche. Je suis plus humaniste, plus romantique... Plus commercial peut-être ! Et je m'entends par là comme corrompu.

Je me souviens de Sonia qui m'avait dit « que dans ma tête personne n'avait planté de drapeau » ; j'ai bien peur d'avoir pourtant trahi mon innocence d'adolescent...

Il y a le communisme d'une part, et schizophréniquement le goût de l'argent d'autre part...

Sans parler de ma frustration sexuelle tout juste guérie ! Mais qui a laissé des traces...

Ma frustration des études, de la réussite...

Mais tout le monde a ses petits problèmes. Je ne suis pas mauvais. Je suis apprécié. Je crois que je sais vivre. J'aime la vie. Je sais rectifier mes erreurs. Je sais m'en vouloir. Je sais m'améliorer.

Je ne suis pas surdoué. Je n'ai pas été précoce. Je ne suis pas autiste. Je n'ai pas de coefficient intellectuel supérieur à la moyenne. Seulement je me suis entraîné à écrire et à raisonner... Puisse-t-il me servir un jour ! Me faire gagner ma vie. C'est tout de même dégueulasse et ingrat... ! Car dans tout métier les efforts finissent par être récompensés... Et moi, rien.

Je me disais ça aussi avec les filles et les femmes avant dans ma frustration. Mais en fait je n'étais pas prêt. Je n'avais pas fait de travail sur moi. Je sais maintenant que pour être publié j'ai un travail à faire sur moi et sur ma plume et sur mes écrits.

Voilà, merci d'être là pour mes petites mises au point ! C'est entièrement pour moi que j'écris cette page que je partage avec vous pour vous aider à vous aussi mettre au point les détails d'une réussite ou de sortie de la merde...

Déjà il me faut être en accord avec ce que j'ai formulé et pour cela il y a des petites corrections à faire.

Ensuite il me faut être présentable ; c'est à dire savoir articuler et parler. Être le moins pathétique possible.

Il me faut savoir parler et présenter mes écrits. (Pour cela faire un résumé ou une synthèse de chacun d'eux).

Classer mes poèmes par époque ou par genre ; ou bien par genre par époque...

Démarcher encore et toujours les éditeurs mais avec plus de pragmatisme, demander un nom de contact et systématiquement faire un synopsis et un CV...

Si avec tout ça je ne m'en sors pas, je trouverais un job alimentaire !

Voilà, je continue !

Puy l'Évêque, le 18/08/2018, à 17H00

Style.

Vous voulez écrire ? Faites le avec du style, avec votre style... Premièrement, on vous reconnaîtra, deuxièmement c'est infiniment plus classe, troisièmement, cela participe à la littérature...

Adorno nous dit qu'un essai doit être dépourvu de style. Ainsi vous pouvez lire la majorité des essais contemporains qui regorgent d'exemples, d'arguments, de noms, de dates... Le tout sans style... C'est fortement rébarbatif ! Cela prouve deux choses : les auteurs contemporains veulent que l'on prenne plus au sérieux leur raisonnement plutôt que leur nature, deuxièmement que leur nature est dépourvue de style. Et comme raisonnement, ils nous proposent du structuralisme !

Je ne suis pas des leurs. Je suis dans l'autre cour ! Chacun pense être dans la cour des grands et ainsi nous ne nous touchons pas. Parfois j'ai affaire à eux. Parce que l'un d'eux devient encombrant culturellement parlant... Alors je les lis... Je les gerbe ! Même les plus à gauche... Même les plus athées... Et même les rebelles chez les catholiques ! Ils ont tourné la page... La page magnifique. Je suis derrière. A moins qu'il y ait une page future où j'ai ma place ! Quand ils auront fait le tour du plat, du vide, quoiqu'il puisse y avoir des vérités à dire sans style par millions, par milliards, je crois que le style renaîtra ! Et là je serai en embuscade, précurseur, exemple... On verra que le style est un plus pour la qualité de la lecture, pour le confort et la jouissance du lecteur... Qui trouvera là une envie d'imitation, une envie de se lancer et les lecteurs deviendront écrivains.

Écrire implique de donner l'envie d'écrire. Si vous écrivez comme on écrit des règlements, des lois, des décrets... Vous serez non inspirant. Bien sûr le sens de ce que vous formulez sera bien clair, mais dans l'ennui. Par contre, si le lecteur dès les premiers mots se sent lié de complicité pour le narrateur, pour l'auteur, il sera pris en haleine et pleinement satisfait de sa lecture.

Il suffit d'étaler sa personnalité à travers les psychologies de personnages, ou bien dévoiler son avis avec les mots les plus intimes... Argumenter avec son expérience et son langage, savoir l'écrire est le plus difficile.

Si vous parlez un patois vous pouvez l'utiliser ou le transformer légèrement de manière à garder l'ordre des mots qui indique une caractéristique particulière.

Par exemple si vous lisez les essais de Montaigne les mots d'ancien français vous apparaissent vite mélodieux et sympathique...

Peut-être qu'avec la vie de la langue, celle ci évoluant à toute vitesse, écrire sans style le devient quelque temps plus tard !

Je crois que le style est forcément esthétique. Je ne suis pas pour l'esthétisme car je le crois dévastateur mais quand il s'agit de plume, ça ne mange pas de pain.

Bien sûr le style peut obscurcir l'idée, mais l'idée ne peut-elle pas être légère ? Il y a des idées légères à traiter en philosophie. Et une idée plus lourde ayant des conséquence sur la véracité de notre destin ne peut-elle pas devenir plus présentable avec un peu de style ?

Présenter quelque chose de sérieux peut se faire sympathiquement.

L'avenir de la littérature est en jeu. Pour l'instant la littérature est mourante ! Et ce n'est pas parce qu'il y a de plus en plus de lecteurs qu'elle se porte bien. Il y a de plus en plus de lecteurs parce qu'il y a de plus en plus de monde et avec la systématisation des études...

Ce n'est pas parce que des gens sont obligés de lire qu'il faut leur proposer du plat ! Les essais ne marquent plus les esprits* parce qu'ils n'ont plus de style...

Je ne suis pas connaisseur en romans mais j'ai bien l'impression que c'est la même chose...

Le style, personne ne peut vous l'apprendre, vous l'avez en vous et vous vous en imprégnez en lisant... C'est un mélange de vos lectures et de votre personnalité...

Cultivez-le !

Vous serez alors le levier obligeant les éditeurs à re-publier des œuvres de style !

AH

Puy l'Évêque, le 06/08/2018, à 12H55

*Essais qui font référence dans le milieu.

Aux enfants du troisième millénaire.

Toutes les générations ne se valent pas. Je m'adresse ici aux présentes et futures générations qui ont été déterminées par la génération de 68 et post 68...

Une éducation se fait par les parents, par les enseignants et par le milieu ambiant...

Les soixante-huitards ont été éduqués par d'anciens résistants, d'anciens collabos, de nouveaux vainqueurs, dans une époque s'autoproclamant « Trente glorieuses » où tout était possible, toute vocation avait sa destinée...

Non seulement les enfants recevaient un enseignement de gauche, strict mais il grandissait dans une société dont la croissance économique était bouillonnante...

Pour ceux, nombreux qui étaient élevés chez les pères car il faut dire que la génération d'après guerre (de 14-18) abandonnaient souvent leurs enfants et préférant les mondanités que les tourbillons intempestifs gênent (...) Pour ceux là tout était possible ensuite sauf qu'ils en bavaient nettement plus à cause des châtiments corporels que le vice des gens de religions pratiquent jusqu'à dégoûter de la foi !

Les autres, étaient très souvent éduqués dans une ambiance de décontraction mais avec des méthodes transmettant réflexes linguistique et mathématique plus égalitaire que maintenant. Surtout il régnait une conscience historique, aujourd'hui devenue caricature obsolète.

Ces acquis de la génération 68 ne sont pas retransmis aux nouvelles générations.

Vous ne verrez plus beaucoup un vieux donner un coup de pied dans le derrière à un jeune dans la rue.

Les parents et grands parents d'aujourd'hui conservent jalousement leurs acquis et vous éduquent avec une absence totale de conscience historique, de connaissances scientifiques, de courage politique !

Ils ont oublié toutes les avancées sociales et sont prêts à les sacrifier pour garder leur job, pour toujours plus de croissance ; sans même sembler vouloir partir à la retraite et garder ainsi la main mise sur leur progéniture qui décidément ne s'émancipe pas...

Bien sûr il y a ceux qui tirent leur épingle du jeu ; mais ils ne sont pas à l'abri du burn-out, de la crise de la trentaine, puis de la quarantaine...

L'État nous prive des ressources du grand capital... Il nous prive des richesses accumulées et ou dilapidées... Tout ce que les différents royaumes et empires ont fait de bien et de mal est à peine visible dans des musées payants !

Et bientôt ce que pourront se payer les riches ne sera plus en service pour les moins riches...

La barbarie revient.

Les gens de gauche continuent de se convaincre entre eux et rien ne résiste ! Il faut convaincre les gens de droite et d'extrême droite...

La sortie de l'Union Européenne, donc le Frexit est un début de solution ; il n'est pas obligatoire pour se fédérer en mouvement de travailleurs, qui peut tout à fait être européen lui...

Je dis travailleurs comme j'ajouterais chômeurs et exclus !

Je dis qu'une société et son système, s'il est libéral et capitaliste se doit de faire accéder aux non actionnaires le minimum vital... Ou de rendre tout le monde actionnaire ! Mais quand on sait que l'excédent est supérieur à la dette, il est normal que tout le monde en profite...

Un renversement des valeurs est possible.

Pour ça il faut prendre soin de soi ! Et pour prendre soin de soi il faut exiger de bien se nourrir, de bien consommer, de ne pas polluer... Ni dévaster, anéantir, amoindrir, éradiquer, contaminer, déforester...

Ensuite il va de soit que nous prendrons soin des autres en prenant soin de nous...

Vous voyez que la révolution communiste n'a rien de sanguinaire, de stalinien pour les plus distants... !

Il faut exiger de manger bio.

Il ne doit pas vous paraître normal qu'un riche mange mieux que vous, et consomme mieux.

Les riches ne méritent pas leur argent. Ils l'ont volé. Ils ont exploité, hérité, fomenté, vendu, licencié, boursicoté, étranglé...

Alors que l'ascension pourrait être si différente ; faite de bravoure, d'aide, de bâtir, de courage, de vocation etc

Ce qu'il y a de pervers c'est que tous les échelons existent... Ce qui donne une impression de liberté. Du fauché (réfugié par exemple) au Rsaïste en passant par les démerdards qui vivent de recels (comme les biffins), des smicards aux millionnaires, en passant par ceux qui savent investir dans l'immobilier ou qui ont des à côtés, des multi millionnaires aux milliardaires, en passant par les artistes qui réussissent, et personnalités publiques etc

Donc, comme il y a de tout et qu'à priori tout est possible, on a la sensation de vivre l'optimum de liberté. Et bien non. La qualité de vie n'y est pas. Car premièrement nous détruisons l'écosystème, nous nous empoisonnons, deuxièmement les inégalités sont immenses et indécentes, troisièmement nous continuons d'exploiter les pays et les populations les plus fragiles directement et indirectement par des exploitations, des ventes d'armes, des stratégies géopolitiques douteuses...

Je n'incite même pas à incriminer les responsables, mais tout au moins de les déposséder. Il suffit de saisir les compte bancaires et autres titres... Et de partager. Vous verrez vite que votre travail vous semblera dispensable et orientable avec quelques milliers d'euros par mois ou mieux la gratuité de tout ce qui vous plaît.

Certains continuerons de vouloir regarder Amour, Gloire et Beauté en mangeant du pop-corn et en buvant de la bière ; ils coûteront plutôt négativement au système mais des peccadilles, d'autres collectionneront les voitures de sport jusqu'à s'apercevoir que ça ne leur sert à rien, d'autres voudront un château jusqu'à s'apercevoir que c'est dur à entretenir etc Ce qui fait qu'au final tout sera possible sans débordement. Les artisans travailleront pour le plaisir d'être réputé et il en va ainsi pour tout corps de métier...

Ce qu'il y a d'idéaliste, c'est de continuer comme ça à consommer l'équivalent de plusieurs terre par an ! Pendant que des centaines de millions de personnes souffrent de soif et de faim...

Si vous vous sentez convaincus, rejoignez le parti de votre département. Plus nous serons nombreux, plus nous serons forts et nos revendications aboutiront.

Puy l'Évêque, le 27/03/2018, à 16H20

La promiscuité confortable.

Les gens pour construire leur intelligence font le tri entre ce qui est logique et ce qui ne l'est pas. Ainsi arrivés à une certaine maturité ils paraissent équilibrés.

Il est beaucoup plus difficile de raisonner par soi-même. On commet alors forcément des erreurs logiques, pratiques, philosophiques... On dit même des conneries !

Quand on écrit on fait des fautes. Et bien quand on pense, c'est pareil. Nous ne pouvons être certains que nos pensées sont justes et pourtant... Tant tranchent par leur logique apprise par cœur.

Bien sûr que nous pouvons juger ; je l'ai déjà dit c'est ce qui nous différencie de l'animal.

Mais appréhender chaque chose avec sa propre estime, créatrice, imaginative, critique, c'est à dire avoir assez de fantaisie pour analyser et synthétiser en même temps ! Plutôt que d'adhérer et de réfuter sur commande. Plutôt que de voir bien et mal au bout de son nez.

Quand on connaît l'histoire de chacun on trouve des circonstances atténuantes à n'importe quel crime... C'est pareil pour tout et si chacun voit midi à sa porte c'est je dirais, l'espace de liberté.

A moins que l'on éprouve de la liberté à se mettre à la place d'autrui... Mais le peut-on vraiment ?

Sans doute si l'on a un jumeau, une jumelle... Ou son meilleur ami, sa meilleure amie... Un parent très proche...

Mais forcer son destin, en se mesurant aux autres... Puis danser sa vie sur ses propres airs...

Sans avoir imité ou si peu, le temps de se mettre à l'aise et trouver son épanouissement... Dans la colère, les combats, la nourriture, l'humour, la boisson, le sommeil, la géographie et la météorologie, l'amitié et l'amour, l'eau de pluie, de source, de mer, le sable, la terre, le vent, le feu, la promiscuité confortable, les animaux, la flore...

Je parle de promiscuité confortable car on peut en tout pays apprécier se retrouver sous un parasol, un parapluie, une tente, un K-Way, une tonnelle etc les enfants surtout savent apprécier ces situations.

Mais on pourrait parler d'une promiscuité acceptable en tout point par les gens de logique ! A moins qu'ils ne soient poètes aussi ! Pour accepter de vivre dans des habitats salubres, à travailler dans des emplois de voie de garage, à consommer de la merde etc mais s'il vous plaît avec un zeste de logique, de bonne humeur et d'appétit matériel... !

Nous baignons dans cette promiscuité jusque médicale, sociale, gouvernementale, économique...

Ce qu'il y a de confortable c'est la société. C'est que nous soyons tous dans le même bateau. De cette façon nous avons déjà chaviré mais restons optimistes sur nos radeaux de sauvetage... Et même ceux qui détruisent sciemment la planète le font au détriment de leurs petits enfants !

Tous le monde est concerné jusqu'au sommet de la pyramide.

L'Église et je dirais les églises soutiennent les républicains. Les républicains soutiennent le capitalisme. Le capitalisme dévaste, pollue, empoisonne, déforeste etc

Et les églises, les dirigeants, les actionnaires continuent de diaboliser le socialisme, le communisme et l'anarchisme ! Parce qu'ils ont tout à y perdre. Et nous, tout à y gagner. Bien entendu, on pourrait leur faire entendre le danger que courent leurs petits enfants mais des experts crapuleux leur donnent raison.

Parce que la pyramide est hiérarchisée. Ainsi des avocats, des technocrates, des ingénieurs travaillent pour le mal et le tout ressemble à quelque chose de vivable, d'inchangeable...

Alors que de nombreuses expériences ont montré que l'auto-gestion était possible.

Alors que de nombreuses associations prouvent par leur existence et leurs combats que l'État organise la misère et l'exclusion.

Décidez d'être intelligents, prenez-vous en main, renversez le pouvoir !

AH

Puy l'Évêque, le 24/04/2018, à 10H30

Pessimiste.

Je suis de nature optimiste. Mais en ce qui concerne l'évolution du capitalisme je suis pessimiste !

J'ai bien peur que toutes les mobilisations sur le net finissent en nœud de boudin...

Le fait est que l'on ait arrêté les apéros Facebook... C'était là la porte ouverte à un véritable changement.

Les grèves sont montrées du doigt. On monte les usagés contre les grévistes.

Les anciens présidents de la République occupent maintenant des postes de président de groupes ultra capitalistes... Rien n'est perdu pour eux.

La télévision épure internet ! Elle est là pour infirmer le net ! Moi-même je la regarde, mais c'est pour être témoin... !

J'entre au PCF au moment où Claude Feix meurt... Je crois que son souhait était un grand rassemblement de toutes les gauches... Je me battrai pour.

Un sagement de la culture ouvrière est en marche. Jusqu'à Gaston Lagaffe ! (Que l'on retrouve dans une start up!)

Le point le plus crucial étant le réchauffement climatique et la montée des eaux. Ils ont décidé que deux degrés supplémentaires étaient acceptables ! Au lieu de zéro degré supplémentaire...

Et ce sera peut-être plus...

Les tenanciers du pouvoir, actionnaires et patrons n'ont aucune conscience écologique, ni sociale.

Leur conscience est le profit. La privatisation de tout. Le monnayage de tout.

Pour cela, ils ont privatisé les banques centrales et bridé la constitution de chaque pays.

Plus de souveraineté, plus de socialisme...

En fait les libéraux pensent que l'on peut tout régler par le capitalisme ! Mais je me demande qui paiera pour la famine...

Non, la pauvreté est un carburant pour les riches. Elle leur est nécessaire. A commencer par le chômage, les crises, la dette et peut-être même le trou de la sécu...

L'État est investi par les libéraux. Les journalistes sont capitalistes et sionistes. Pour réussir, il faut être capitaliste et sioniste !

Ils osent encore parler de patriotisme ! Alors que la patrie est l'alliance de mondialisation... Avec l'étouffement de tout pays réfractaire. Pour ces derniers, ils ont une technique simple : ils fomentent des soulèvements avec intimidations de l'intérieur, ouvertement alimentés jusqu'à renverser le pouvoir en place et y instaurer un système pro occidental.

Quand ils auront réussi à coloniser toute la planète... Il leur restera le terrorisme pour justifier la construction et les ventes d'armes, ainsi que des opérations coup de poing par des polices privées devenues toutes légitimes.

L'État et les flics ne protègent jamais la population. Au contraire ils l'a mettent en danger. En fomentant le terrorisme, en faisant un état policier, que les exclus méprisent, jusqu'à faire des zones de non droit, entre nous salutaires, qui échappent au total contrôle du libéralisme.

C'est dans une zone de non droit que je souhaite finir mes jours !

Être acteur d'une économie parallèle, autogérée, un marché noir qui échappe aux économistes.

Être fédérateur de l'internationalisme. L'internationale, sera le genre humain !

Je crois qu'il faudra encore attendre un grand scandale pour que les citoyens se soulèvent. Mais ils sont tellement habitués à ce que les politiciens soient corrompus, qu'il leur faudrait un scandale édifiant. Et nous ne pouvons pas compter sur les journalistes pour soulever le lièvre.

Non, il faut que nous devenions nous-mêmes journalistes !

Il faut que nous devenions acteurs du système, je veux dire du prochain système...

Je ne crois pas qu'il faille condamner les anciens acteurs comme on l'a fait en 1789 et qui a donné lieu à la même chose ; il nous faut simplement geler leurs avoirs et les répartir équitablement...

A bon entendeur...

AH Puy l'Évêque, le 04/04/2018, à 8H05

L'explosion du royaume capitaliste !

Le capitalisme agit comme les royaumes. Les princes épousent des princesses etc ainsi le pouvoir se trouve concentré en une infime partie et écrase littéralement les masses...

Au fond il n'y a pas vraiment besoin d'être performant car on organise les performances ! Je me comprends. On rend pratique les idées, les concepts, les brevets... Mais bien sûr ils sont privatisés.

De sorte que je ne souhaite pas réellement trouver des solutions aux différents problèmes, et ça c'est totalement nouveau pour moi. Jusqu'ici je me plaisais à ramener mon grain de sel... Mais maintenant je me dis : « Pour qu'il soit libéralisé ? »

Non, même à compte d'auteur et rentrant dans mes frais l'opération reste libérale !

Et fera gagner de l'argent à des gens que je ne connais pas, que je n'affectionne pas, qui ne me lisent pas...

Je crois tout à coup que je préfère rester maudit ! Pour rester communiste...

Quand la société sera prête à me lire, je serai parti les pieds devant !

J'aurais simplement voulu être sûr avant de vous quitter que ce se soit juste ; que la société me lise...

Je ne serais pas bon prophète si je pensais le contraire ! Je crois en moi, je crois en l'homme, je crois en la société... Donc la société me lise !

Si vous voulez appeler le communisme, la lutte des classes autrement je ne peux pas vous blâmer !

Mais admettez que c'est révolutionnaire... Rien n'est progrès sans révolution. Rien n'est révolution sans barrage au profit dévastateur et exploiteur...

Le nouveau communisme, l'internationalisme sera fait de liberté, d'égalité*, de fraternité.

*L'égalité n'étant pas obligatoire, si vous désirez rouler en Porsche et habiter un manoir c'est possible, du moment que vous fournissez si vous le souhaitez des biens ou des services selon votre plaisir... Vous pouvez aussi décider de ne rien faire le temps que vous voulez et ainsi être un évaluateur du système... Vous vous lasserez plus vite que vous ne l'imaginez et reprendrez vite une activité...

Nous sommes loin encore une fois de l'insatiable soif de sang prêté au communisme !

J'en veux pour preuve que les gens aiment leur métier. Les gens aiment faire parti de la société. Les gens veulent travailler. Et bien travaillons. Mais gratuitement ! Pour faire chier le système ! Il n'y a qu'à commencer qu'entre gens d'accords et le reste suivra...

Au début il faudra pirater, réquisitionner les outils privatisés donc eux-mêmes volés au départ aux travailleurs... S'il le faut partir de rien !

Un village qui aurait ou pourrait accueillir maçon, boulanger, médecin, mécanicien etc et c'est parti !

Quand la ville la plus proche sera contaminée, la victoire nationale et internationale possible...

Je ne dis pas qu'il faut être prêt à mourir pour ce genre d'idées... On peut se battre mais la vie vaut plus que ça. Être puissant par ses actes, ses pensées, ses idées, ses paroles implique une grande responsabilité. Il faut montrer l'exemple simplement. Mais je serai triste que nous ayons à arborer le portrait d'une victime héroïque encore et encore...

Plus on vit plus on lutte. Mourir pour ses idées agite les sangs, ça n'est pas bon.

Je vous invite à être pacifiques, révolutionnaires, écologistes, travailleurs ou évaluateurs, pour rien, pour tout selon votre liberté... Mais attention, cela risque de vous attirer quelques ennuis au début, c'est un peu comme quand on apprend à parler, on apprend aussi à se faire toiser...

Vous trouverez sur votre chemin des êtres abîmés par le système actuel qui vous accuseront d'anti-patriotisme, d'anarchisme, d'anti-américanisme, d'antisémitisme, de parasitisme, de fainéantise...

A ceux là, il faudra répondre par la sincérité, peut-être comme Jésus leur offrir quelque chose de gratuit... Cela peut avoir un effet répulsif dans le pire des cas ou faire réfléchir dans le meilleur.

Soyez révolutionnaire, bossez gratuitement !

AH, Puy l'Évêque, le 15/04/2018, à 18H15

SNCF.

Pendant que l'on défend les travailleurs _Et Dieu sait qu'il faut les défendre_
On ne défend pas l'environnement... Pourquoi ne traiterions-nous pas les deux problèmes en même temps ?

Je crois que c'est parce que nous vivons dans une société du Buzz ! Les journalistes font le buzz avec les grèves des cheminots et ne savent pas en même temps parler de l'environnement...

C'est le reproche que j'ai à leur faire, bien que plus encore, je déplore qu'ils n'interviewent que des gens mécontents et ne passent pas un seul commentaire sur le gouvernement...

Je me méfie des syndicats. Bien sûr, je suis pour la défense des travailleurs, mais je ne veux pas que les multinationales s'en lavent les mains ! Et j'ai bien peur que les grandes entreprises utilisent les syndicats pour détourner l'attention sur leur désastreuse exploitation de l'environnement...

Ce que je ne comprends pas, c'est que toi, si tu as envie d'entreprendre ; on te demande de faire une étude de marché, une étude de développement durable etc Et les multinationales elles produisent des biens et des emballages polluants et qu'on ne sait recycler.

Il devrait exister une charte, un serment, que les entrepreneurs signeraient et qui les engagerait à agir pour le bien social et écologique avant toute chose...

Le marché de l'emploi est un marché publique et privé ! J'en veux pour preuve les agences d'Intérim, les chasseurs de tête, l'externalisation des ressources humaines...

On sait que le chômage permet de tenir des salaires bas et à peu près le total contrôle des salariés !

On oblige les employés à fabriquer des produits dangereux, toxiques, de faible qualité, aux coûts rognés jusqu'à la mise en danger des utilisateurs, à l'obsolescence programmée...

Et tout cela en privatisant les mutuelles, les caisses de retraites, les assurances chômage...

Pourquoi ne pourrions-nous pas être syndiqués, communistes et écolos ?

Pour ma part, je suis communiste et écolo... Je ne suis pas embauché et n'aurait besoin que d'un comité d'écrivains non-publiés ! C'est une idée que je rumine...

Je peux encore argumenter sur les syndicats. En 2008, je me suis retrouvé à l'essai dans une certaine mine de nickel, avec promesse d'embauche « à condition que je ne me syndique pas » ; dans ma situation c'était une telle aubaine que j'ai tenu promesse... Et une demie-heure après avoir dit non au syndicat... J'étais viré ! Je n'oublierai jamais cette anecdote qui m'a appris à quel point le monde du travail est pourri...

L'homme juge et c'est ce qui le différencie de l'animal... Peut-être faudrait-il organiser ce qui peut émaner d'initiative de ce qui doit être arbitré ou encore édicté.

Je ne sais pas si les anciennes civilisations avaient connu ce problème, je ne sais pas si la notre le réglera...

Entre les fonctionnaires qui militent ou se foutent du public à leur tête et les salariés qui font de l'esbroufe pour grimper dans la hiérarchie... La nature paye le prix fort. Car les responsables se défilent de toute question environnementale et ne font que carrière en politique et en management.

La SNCF est morte le jour où ils ont démocratisé la bagnole, opium de liberté libérale !

Quand les bagnoles iront sur des rails comme les trains fantômes, nous retrouverons un peu de paradis perdu!

Puy l'Évêque, le 05/04/2018, à 11H55

La carotte et la baguette.

Nous sommes dirigés entre la carotte et la baguette ! D'ailleurs nous reproduisons sur nos gosses et le cas échéant sur nos chiens ce système... Du permis à point aux points de retraite en passant par le bonus-malus et le casier judiciaire... Nous sommes évalués et notés en permanence...

Je suis pour l'abandon d'une telle bureaucratie ! Je suis pour que le citoyen agisse bien pour sa propre conscience...

Qu'il soit libre de ne pas polluer, de ne pas empiéter, de ne pas consommer des poisons, de ne pas participer au capitalisme...

Qu'il se corrige lui-même ou en famille, ou entre amis, entre relations... Qu'il soit permis d'éduquer un gosse qui n'est pas le votre l'espace d'un instant...

Mais dans cette grande privatisation de la vie, chacun doit être le maillon d'un libéralisme libérateur de rien ! Ou d'entreprises dévastatrices et lucratives. Quand elles ont fait le maximum de profits elles licencient... Après avoir le plus souvent débauché, fait croire aux syndicats que tout était durable etc

L'État ne procure aucune sécurité. Pis, il autorise et diligente notre asservissement...

Les gens les plus démunis sont étranglés de crédits... De dettes et encore fichés !

Les taxes font faire du travail au noir non sécurisé...

Les services publics sont peu à peu privatisés jusqu'aux polices de proximité.

Bientôt les ministères seront privatisés ! Comme les entreprises externalisent leurs services...

La justice est une arme. Souvent mal utilisée. C'est la loi du plus fort. Du plus riche...

Nous sommes des moutons de Panurge... Nous sommes spectateurs d'une absence de spectacle ou celui des flonflons de la continuité !

Alors que la planète est au plus mal, la faim et la soif et les extinctions et les pollutions sont à leur comble... Ils veulent que l'on continue à se distraire, à consommer, à s'aliéner...

Il faudrait continuer à faire la fête et engraisser les actionnaires !

Moi, rien ne m'intéresse ou ce qui est interdit ! Dans cette orgie de consommables je ne trouve pas mon compte... Je réussirai en prison ! Quoique si c'est encore la loi du plus fort...

Je ne trouve pas mon compte non plus dans le militantisme qui n'aboutit qu'à des frustrations...

Mon chien sait mieux que le gouvernement ce qu'il me faut !

Le gouvernement manipule, corrompu ou même décomplexé, nous ment, nous étrangle...

Dans la falsification et la dilapidation du patrimoine...

Notre salut est communiste !

A.H

Puy l'Évêque, le 09/03/2018, à 11H55.

L'article noir du capitalisme !

Depuis que l'homme ramasse des coquillages et s'en sert d'apparat ou de monnaie d'échange, il est capitaliste... Et ce depuis plus ou moins un million d'années !

Il s'est battu entre tribus pour ces coquillages et cela a fait des milliers de morts, peut-être des millions, peut-être des milliards... !

Puis il y a eu les guerres de religions et de territoires... Capitalistes aussi... Là encore les morts se comptent en milliers, en millions et en milliards...

Il y a eu l'esclavage, les inquisitions de tout poil, musulmanes, chrétiennes, shintoïstes etc toujours capitalistes et ayant fait des morts par milliers, par millions et par milliards... !

Il y a eu la Question, les royaumes, les papes, les évêques etc qui ont brûlé les hérétiques parfois pour de simple découverte astronomiques ! Là encore les morts se comptent en milliers, en millions et en milliards...

Il y a eu les empires, capitalistes toujours, qui ont conquis le monde dans des bains de sang.

Puis les dictatures, capitalistes encore, qui ont exterminé des peuples entiers.

Enfin, il y a l'occident, qui continue la colonisation, l'évangélisation, qui pratiquent l'empoisonnement et fomente le terrorisme, les déplacements de populations, la torture, les enlèvements et les exécutions sommaires... Là encore les morts se comptent en milliers, en millions et en milliards...

Je voudrais qu'on me donne une raison de balayer d'un revers de main le communisme, l'internationalisme, le marxisme, le léninisme, le trotskysme et le stalinisme... Qui certes a commis des erreurs du fait de la mégalomanie ou de la paranoïa, au culte de la personnalité et ses dérives...

Nous l'avons essayé 70 ans... Et les soi-disant victimes du soviétisme ont surtout été les blancs qui méritaient leur sort... Le reste est présomption...

L'Éducation, la recherche, le partage, l'égalité, l'honnêteté ont été légion dans les régimes communistes sauf en Roumanie...

Les pays ayant été communistes, puis capitalistes sont passés à l'anarchie avec un « a » minuscule de la loi du plus fort au lieu de passer à l'Anarchie auto-gérée qui aurait garanti une qualité de vie des meilleures...

Le communisme est le seul antidote au capitalisme. C'est le seul qui rétablirait la justice, l'égalité, la logique, le bon sens, le salut...

Mais l'on préfère faire l'autruche et continuer dans le libéralisme, le libertarisme qui autorise l'occident à détruire la planète et affamer, assoiffer, appauvrir le tiers et le quart monde...

Sans compter sa propre pauvreté et ses propres travailleurs...

Je rétablirai les goulags pour rétablir la justice ; ils seront fait d'apprentissage et de fraternité...

Je vous souhaite une guerre nucléaire qui vous rafraîchirait les envies !

Puy l'Évêque, le 30/06/2018, à 12H35

Le respect de la société.

J'avais déjà écrit que la société a son respect. Et c'est vrai. La société s'éduque, se surveille, se contrôle, se régule, se gère etc Retirez l'État, la justice, la police, la magistrature, l'armée... Et la société survivra quand même, et je dirais mieux, plus équitablement, plus justement car dénuée de corruption. Car la société est animale et l'animal sait survivre.

Chacun est déjà utile sans y faire attention. Il suffirait d'avoir conscience de ses faits et gestes pour remplacer l'institution. Il suffirait d'avoir confiance en soi pour remplacer le libetarisme.

Certains sont parfaitement à l'aise dans les affaires ; remplacez le bénéfice du capital par la bienfaisance sociale et écologique et vous garderez des hommes d'affaires épanouis !

Je meurs de vous expliquer.

Il n'est pas nécessaire de tout casser, ni de tuer...

Il faut saisir les comptes en banque des gens qui ont plus de 200 millions d'€ par exemple ! Ça laisse une marge d'enrichissement pour les plus « requins » qui très vite s'apercevront que leur argent ne vaut plus rien, ni leurs biens... Car nous détruiront l'argent... Numérique d'abord, fiduciaire ensuite... Pour entrer dans l'ère de la vocation. Les gens pourrons ou continuer leur travail mais gratuitement ou bien faire ce qui leur semble logique ; cela peut être de toutes petites choses comme de grandes choses... A vous de voir. Vous pouvez changer d'orientation comme de chemise. Aider un jour des pêcheurs bretons, le lendemain participer à la confection de roulement à bille de Ferrari... Le surlendemain veiller à ce que des hommes ne deviennent pas pédophiles... C'est vous qui décidez.

Les biens se donnent comme bon vous semble. Vous pouvez demeurer chez vous aussi longtemps que vous le souhaitez mais vous êtes censés laisser l'usufruit, voire la nue propriété de vos demeures secondaires à qui en a besoin. Pouvant à votre guise investir toute demeure inhabitée vous ne vous lamenterez pas de l'intrusion dans les vôtres.

Idem pour les objets.

Vous pouvez exercer des métiers de services et profiter de services par la même occasion.

Il peut y avoir des normes, des entreprises qui desservent des normes...

Des associations, des cellules de coercition...

Pour les plus criminels que d'aucun ne sait faire changer des goulags rééduquant par les arts, les sciences... Dans lesquels un nombre de points est distribué pour chaque bonne action qui assure la sortie...

Plus rien d'officiel. Ou pour les nostalgiques, ils pourront commémorer ce qu'ils veulent. De toute façon la liberté peut apporter des choses terribles comme la formation d'une armée, de milices, qu'il faudra de toute évidence contrecarrer et démanteler...

La paix et l'harmonie seront nos mots d'ordre. Le système une vue de l'esprit. Les frontières des lieux d'accueil, les transports une affaire de passion...

Le gouvernement* une cellule d'échanges* avec les pays voisins* qui pourra payer en or les matières premières qui nous font défaut. Il pourra être exportées de nos valeurs contre de l'or que le Gouvernement gardera.

*Gouvernement : Cellule de coercition entre notre pays et les autres fonctionnant comme nous ou différemment, pour les pays encore capitalistes par exemple.

*Cellule d'échange : ou cellule de coercition, sera un pôle d'entente, de logique, d'adéquation entre toute chose pour le bien de l'environnement, de la société.

*Pays voisins : Qui ont des frontières avec nous, ou qui sont alliés, ou des tiers de commerce.

AH

Puy l'Évêque, le 04/05/2018, à 10H10

Parce qu'une certaine classe de la population se croit riche.

Gagner entre 4000 € et 10000 € par mois vous met certes à l'abri de bien des manières mais ne vous situe pas dans la catégorie des riches... Et pourtant les gens de cette catégorie votent à droite comme pour se conforter dans leur position. Pourtant les cadeaux faits aux riches se situent en centaines de millions d'euros voire de milliards d'euros de capital !

Et les gens qui gagnent entre 1200 euros et 3000 euros jalourent la classe supérieure qu'ils croient privilégiée...

En fait nous sommes tous pauvres !

Moi je gagne 725 euros par mois et j'envie les milliardaires... Les classes intermédiaires me sont fades !

Le problème c'est que certains tirent leur épingle du jeu. La plupart même, exercent à contre cœur un métier qui les met suffisamment à l'abri et considèrent toutes les propositions de gauche comme utopiques.

Dans un monde logique, chacun exploiterait à 100 % ses compétences dans un épanouissement total. Pour une qualité de vie assurée. On sait maintenant que la qualité de vie est possible. Dans certains pays comme la Suède, la Finlande, la Norvège, le Canada, la Nouvelle-Zélande, il a été étudié que la qualité de vie était supérieure... Et nous nous rassurons en sachant que nous sommes le pays le plus touristique du monde... Mais être un pays touristique ne nous assure pas une qualité de vie supérieure.

Je crois que le problème réside dans la vocation. Si peu se réalisent complètement. Ou qu'ils ferment leur gueule si c'est le cas ! Qu'ils votent ce qu'ils veulent après tout... L'idiot fait son propre malheur. Et j'ai l'impression que nous faisons tous notre propre malheur...

Ils ont voulu tourner une page mais la page en cours n'était pas finie...

Alors il y a un gros manque de cohérence.

Le capital est si puissant que nous ne pouvons qu'être marginaux ! Quand je dis que tout le monde est anarchiste, je ne suis pas loin de la vérité ; anarchiste ou rebelle, même Christophe Barbier !

Tout le monde a sa petite originalité et se croit épargné par la connerie généralisée...

Mais en fait tout le monde participe à l'élan dévastateur capitaliste, qui profite à une poignée !

Si nous exigeons de nous réaliser dans notre vocation connue ou à découvrir, les choses bougeraient considérablement.

Et cela c'est dès les études, dès l'école qu'il faut l'exiger. Ou dès maintenant si vous préférez. Vous pouvez exercer l'activité de votre choix à tout moment ; Il suffit de s'y mettre. Celui qui ne connaît pas encore sa vocation peut tâtonner, observer, être stagiaire, être intérimaire...

Vous me direz que c'est déjà comme ça. Et bien non. Pas assez. Il faut persévérer même dans ce qui ne rapporte rien si c'est votre vocation ; et c'est au système de vous dédommager, de vous payer...

Le système doit s'adapter à nous pas le contraire.

Il n'y a pas de marché de l'emploi, de statu de jeune, de seniors etc tout ça c'est de la bouillie capitaliste ! Si votre vocation est d'être gentil avec les vieilles dames quand vous faites vos courses, revendiquez-le ! Si votre vocation est de chercher votre vocation, pas de souci... Il y a de la place pour tout le monde et si quelqu'un est fou ou sénile, que la société s'en amuse fraternellement en lui apportant tous les soins nécessaires...
L'intelligence et la logique ne s'achètent pas, elles se décident spontanément...

Puy l'Évêque, le 13/06/2018, à 12H45